

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *In de mijngangen moeten nog springstoffen achtergebleven zijn* » (« Dans les galeries de mine, des explosifs ont dû rester en arrière => être abandonnés »).

On y trouve notamment la forme verbale « **achtergebleven** », participe passé provenant de « **achterBLIJVEN** », verbe dit « à particule séparable »), lui-même construit sur l'infinitif « **BLIJVEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Il est à noter que ce participe passé « **gebleven** » se construit sur le PLURIEL du prétérit. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé (la plus nombreuse étant celle des « **IJ** ») : <https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Il y a **REJET** de ce participe passé « **achtergebleven** », derrière le complément (« **nog** ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Dans la mesure où la phrase commence par un complément (« *In de mijngangen* »), ce dernier y engendre une **INVERSION** : le sujet « **springstoffen** » passe derrière le verbe « **moeten** ».

